

XYZ. La revue de la nouvelle

L'angelot

Caroline Legoux



Numéro 108, hiver 2011

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/65517ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Legoux, C. (2011). L'angelot. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (108), 60–61.

L'angelot

Caroline Legoux

JUSTINE confie la télécommande de la télévision à Noémie, sa fille aînée, tandis que le petit Zachary grimpe sur ses genoux ; calés au creux des coussins du canapé, ils sont prêts pour la traditionnelle soirée du dimanche en famille. Zachary se love dans les bras de sa mère, il suce son pouce et enroule une boucle de ses cheveux autour de l'index de la même main. Le générique de *Bob l'éponge* donne du temps pour un câlin à trois, puis Noémie et Zachary poussent des Ah ! de plaisir quand le dessin animé commence.

Gabriel a appelé tôt le matin pour annoncer qu'il resterait une troisième nuit à Londres à cause du nuage de poussières volcaniques en provenance d'Islande. Tout le trafic aérien en Europe du Nord est paralysé, personne ne sait combien de temps cela peut durer ; certains parlent de jours, d'autres de mois. Jamais Justine n'a senti Gabriel aussi loin d'elle. Il a le don pour se trouver là où il ne faut pas : il était à New York le 11 septembre, à Toronto au moment de la crise du SRAS et à Athènes lors d'une tempête de neige ! Ses voyages sont de plus en plus fréquents, Gabriel accepte toutes les missions à l'étranger. Quand Justine le lui fait remarquer, il hausse les épaules, c'est tout. Ils ne se parlent plus depuis des mois, seulement les banalités de la vie quotidienne. Leur conversation téléphonique a été brève : « L'hôtel est bien ? — Oui, j'ai la vue sur la Tamise. — Qu'est-ce que tu fais de tes journées ? — Je me balade. — Quand vas-tu rentrer ? — La météo nous le dira. Bon, embrasse les enfants pour moi, je raccroche, ça coûte cher les interurbains. » Ça coûte cher... Parler pour quelques dollars à sa femme et ses enfants, c'est trop cher... Justine n'est pas en colère. Anéantie plutôt. Elle soupire fort.

— Cœur long, maman ? demande Zachary.

— On dit avoir le cœur gros... ne peut s'empêcher de répondre Justine.

60 — Gros comme un ballon ?

— Plus gros.

Le dessin animé se termine par un exploit athlétique de Bob l'éponge. Zachary éclate de rire ; puis il questionne de nouveau sa mère : « Comme chitrouille maziq ? » Justine lui fait un gros bisou sur la joue et murmure : « Oui. » Elle échange un regard attendri avec sa fille ; Zachary les fait craquer avec sa voix fluette et ses questions candides. Noémie zappe, les images sautent d'une chaîne à l'autre. « Élodie pichine ! » s'exclame Zachary après avoir entrevu une publicité pour des piscines. Noémie change aussitôt de programme. Elle observe en coin son petit frère et sa mère. Silence. Justine enveloppe le visage de Zachary avec ses mains, elle s'approche jusqu'à ce que leurs nez se touchent presque : « Non, mon p'tit loup, tu le sais bien, Élodie est avec les anges, dans le ciel... » La voix pleine d'espoir, Zachary insiste : « Élodie revient ! » Justine répète doucement : « Non, Élodie est un angelot maintenant. Elle reste au ciel. »

Zachary se lève d'un bond et repousse sa mère avec colère : « Moi avec Élodie ! Moi aussi un ange-l'eau ! » De grosses larmes coulent sur ses joues. Il s'enfuit vers la porte-fenêtre et tambourine dessus en criant : « Élodie ! Veux Élodie ! Veux Élodie ! »

Noémie contemple les inscriptions sur les touches de la télécommande. Justine enfouit sa tête dans les coussins pour étouffer les grondements du volcan.